



# Critiques

## Amours concentrées

Denis Plassard est à l'aise sur les petits espaces, le praticable de *DeRôles* s'aventure jusqu'à quatre (2 m x 2 m). C'est petit, même avec une structure en pente, le fond changeant de couleur, la sophistication élégante des lampadaires penchés ! Il aime que cela se noue, que le geste dise la tension. Toute la première partie de la pièce, solidement campée sur une *Symphonie fantastique* de Berlioz qui déroule, impavide, ses outrances, se passe entre dextres et sénestres, personnages sans visages et pourtant essence de l'humain. Puis Denis Plassard et Anne-Sophie Fayolle se lancent dans une folle opération de séduction, changeant de costume en Fregoli sous acide, tandis que les regards concentrés par les éclairages auscultent ce couple en formation comme le ferait un entomologiste. Mais pas de blquette ! Masqués, grimés dans un esprit cabaret expressionniste, les deux amants transpirent un amour inquiétant que le tragique romantique de la musique ne dissipe pas. C'est un des talents de Plassard que d'inquiéter avec humour.

Philippe Verrièle

► Avignon/Les Hivernales

**VU AU THÉÂTRE DES HIVERNALES****De Rôles, c'est drôle  
et très grave tour à tour**

**Cinquante cinq minutes dansées sur une table inclinée de 4m<sup>2</sup>** avec la Symphonie Fantastique d'Hector Berlioz : est-ce drôle ?

Dès l'ouverture en tout cas, le spectateur est emporté sur des vagues de joie. Comment ? Est-ce la musique qui nous envoie ? Ou ce ballet de quatre "mains chaudes", tour à tour tendres ou autoritaires, joueuses ou graves ?

Puis apparaissent un, deux ou quatre bras, puis deux yeux, et enfin, fragment après fragment, le duo-duel se joue, au corps à corps, entre un homme, une femme, Denis Plassard et Anne-Sophie Fayolle. Debout, assis -allegro vivace- ou couché,

adagio très sombre de deux gisants côte à côte... tout est possible, surtout si l'on change de rôle en changeant de costumes, sur ce minuscule terrain de jeux et d'exploits.

Le final, funèbre, tout en splendides portés, emmène les deux danseurs masqués, vestes à l'envers, dans un ultime rôle, convoqué par une mort fellinienne : splendide. ■

**Danièle Carraz**

**PRATIQUE**

DeRôles demain 20h30 Salle de l'Arbousière, Châteauneuf de Gadagne et samedi 3 mars 20h30 Centre culturel de Joucas ☎ 04 32 76 20 13



## De drôles de danses

La 29<sup>e</sup> édition du festival de danse des Hivernales d'Avignon avait pour thème « Et vous trouvez ça drôle ? » et les chorégraphes y ont répondu curieusement. Des sourires grinçants pour *UIAR*, d'Andréa Sitter. Cette délicate réflexion sur la place de la femme déconcerte

tant l'ironie y tranche avec le personnage gracieux et réservé de la danseuse. Des rires étonnés pour le remarquable *DeRôles* de Denis Plassard, lequel, sur une scène de 4 m<sup>2</sup>, ausculte un couple en pleine opération de séduction comme le ferait un entomologiste aux gestes méticuleux et incohérents. Rires interrogatifs devant le *In the Wind of Time* de la Belge Isabella Soupart où les danseurs, fascinés par le glamour du cinéma, exagèrent l'hystérie de leur modèles. Une pièce élégante et inquiétante comme du



*In the Wind of Time.*

David Lynch. Rires gênés enfin, avec Kati Haschert perdue dans une cérémonie du thé plus délirante encore que celle d'*Alice au pays des merveilles*, mais où l'image sociale semble si difficile à maintenir. Comme s'il était impossible de répondre à la question « Qui suis-je ? » sans rigoler un coup. Andy Degroat clôturera demain, avec *Le Lac des cygnes*\*, un festival passionnant et riche, mais aussi plus inquiétant que drôle. **Philippe Verrièle**  
\* Une représentation supplémentaire sera donnée dimanche.



denis plassard

**DERÔLES** Les mardi 27, mercredi 28 février, vendredi 2 mars, samedi 3 mars

# Une partition ludique

**AVIGNON**

**L**undi soir au Théâtre des Hivernales on découvre la dernière création de la Cie Propos. Une table inclinée de deux mètres sur deux, voilà le plateau de danse choisi par Denis Plassard, une façon personnelle de se rencontrer sur l'intime, « un laboratoire de l'intime » dirait-il ! Alors évidemment sur cette droite de structure où le choréographe dans un découpage vertigineux offre à notre imagination une anatomie éclatée, notre regard sur le mouvement se trouve échaubité, houscruité, dérangé, détricuement malmené. Un homme et une femme - Denis Plassard et Anne-Sophie Foyolle - un couple et tous les rôles qu'ils voudront bien endossés, un couple écrit à la loupe ou par le petit bout de la for-



Une table inclinée de deux mètres sur deux, voilà le plateau de danse choisi par Denis Plassard. Photo Patrick Roux

**POUR EN SAVOIR PLUS**

Derôles de Denis Plassard - 20h  
30- le mardi 27 février à  
Pernes-les-Fontaines, le mercredi  
28 à Maubec, le vendredi 2 mars à  
Crédats-aux-de-Bedsagne, le  
samedi 3 à Jaucas. Informations  
04 32 75 20 13.

Sophie BARNET



## DERÔLES

////// Denis Plassard //////////////////////////////////////

DENIS PLASSARD REVIENT À LA FORME  
DU DUO POUR UN VÉRITABLE JEU DE  
RÔLES AVEC LES APPARENANCES.

Voici quelques années que Denis Plassard n'avait pas signé de duo. Ici, il en fait une petite forme au sens premier du terme, utilisant un espace de quatre mètres carrés : comme sur une table d'opération, il dissèque les comportements d'un homme et d'une femme au fur et à mesure de leurs changements d'apparence. Ce qui pourrait être un duo d'amour tourne au jeu de cache-cache, à la tromperie, aux métamorphoses inopinées, rythmés par la *Symphonie fantastique* de Berlioz. Au cœur de cette conversation à bâtons rompus, les costumes sont les éléments essentiels qui, de

travestissement en travestissement, font de cette pièce intimiste un ballet drôle et passionnant sur l'être humain.

N. Yokel

.....  
**DeRôles**, de Denis Plassard, les 12 et 13 octobre  
à 20h30 à La Coupole, scène nationale de Sénart,  
rue Jean-François-Millet, 77381 Combs-la-Ville.  
Tél. 01 60 34 53 60.

Le pharuse du jour

« J'ai un attendrissement particulier pour les pièces légères qui offrent un rapport intime avec le public, il s'y développe un autre rapport ».

Denis Plassard  
Chorégraphe de « Babelles »

# Tout à fait proche des spectateurs

THÉÂTRE JEAN-LURCAT ■ Tout l'esthétisme expressif de Denis Plassard dans l'intimité d'un duo très inspiré

C'est par une chorégraphie d'une rare beauté que le Théâtre Jean-Lurcat a achevé l'année. Denis Plassard a offert un duo questionnant l'intimité de l'humain.

RENÉE ZILBER  
rnee.zilber@orange.fr

Un spectacle qui se regarde de près. « De Filles », la chorégraphie de Denis Plassard, était à l'affiche, jeudi soir, du dernier rendez-vous de l'année culturelle. Pour l'occasion, Denis Plassard avait aussi une bobine tournée dans la Creuse, après être représentations à Sarlat et à Bourgnonnet. Un spectacle qui se regarde de très près avec une intimité de deux mètres de scène. Denis Plassard change de cahier et de es-



SÉPTEMBRE : Inès-Sophie Foglie et Denis Plassard. Jeudi soir, sur la scène du théâtre Jean-Lurcat.

ture. Un pauvre ténor qui rap- pelle une habile et reprenon. Pour commencer, par deux fois dans un duo comme un peu de robes. Denis Plassard n'aura que une petite heure, le jour se change de cahier et de es-

Et pour ce duo très inspiré, Denis Plassard a écrit un scénario qui se joue dans un espace de deux mètres de scène. Denis Plassard n'aura que une petite heure, le jour se change de cahier et de es-

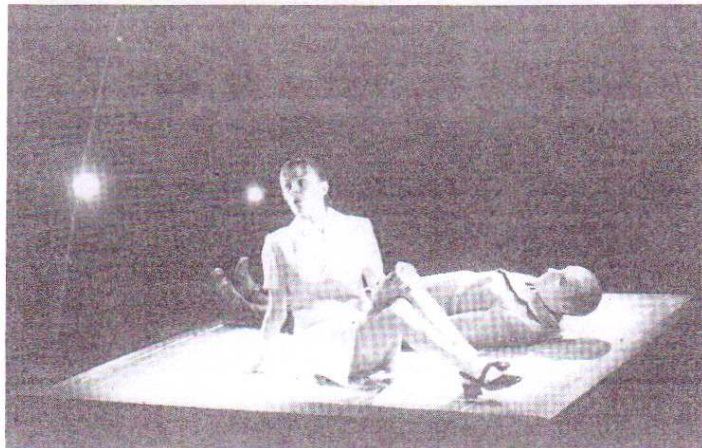
## Les prochains rendez-vous

Le Théâtre Jean-Lurcat est en tournée. Le mois de janvier sera chargé avec plusieurs rendez-vous montais. Ainsi, dès le 30 janvier, à 20 h, il présentera « Mademoiselle Julie », d'après Auguste Strindberg, dans une mise en scène de Jacques Magny. Dès le 2 janvier, la Compagnie Stréens sera en résidence à Aubusson pour incarner cette pièce.



• CULTURE

**Un spectacle plein de bonheur**



Cinquante minutes de pur bonheur visuel et auditif - audiovisuel diraient certains... - que ce spectacle chorégraphique «DeRôles», proposé par la Scène nationale d'Aubusson - Théâtre Jean-Lurçat, dans le cadre des Itinéraires d'Artistes Vagabonds à Bourgneuf, à l'Espace Martin-Nadaud, mercredi soir dernier.

Ce quatrième spectacle de la saison, entièrement tourné vers la danse, revêtait un caractère particulier, puisque les deux danseurs évoluent sur une table légèrement inclinée de 2m x 2m. Toute la première partie de ce duo est constituée par une danse à quatre mains - seulement visibles -, évoluant au-dessus de ce plateau et véritablement hypnoti-

sante. Puis peu à peu, le couple de danseurs de la Compagnie Propos s'approprie cette scène de 4m<sup>2</sup>, majestueusement éclairée et tout le talent chorégraphique de Denis Plassard explose alors. Ainsi, ne laissant apparaître au début du spectacle que de petites parties d'eux-mêmes comme dans un jeu de cache-cache, cette femme et cet homme vont au fur et à mesure se dévoiler, entrant dans la peau de différents personnages, mélangeant les rôles. La - révolutionnaire et magnifique - Symphonie Fantastique d'Hector Berlioz rythme leurs gestes gracieux, selon une chorégraphie très découpée mettant en action tour à tour têtes, bras, mains, puis leurs deux corps, jusqu'à l'aboutissement magique de

leur union, de leur fusion, devrait-on dire. Le public - très proche - est plongé dans l'action. Le regard est concentré sur ce ring miniature où les proportions sont bousculées : les mouvements, même les plus petits sont visibles et chaque geste devient immense et d'une incroyable puissance. Les morceaux de corps sont à la fois des personnages, des marionnettes. Les mains nerveuses, rebelles et curieuses sont toujours en première ligne.

Seulement une trentaine de spectateurs ont applaudi longuement ce très beau moment d'émotion visuelle, mais c'est déjà beaucoup, car c'était finalement une trentaine de privilégiés.

GUILHEM CARBON